

# Les inspirations de... RONE

≡ PROPOS RECUEILLIS PAR CLÉMENCE MEUNIER

Cuivres à la *Sgt. Pepper*, pochette réalisée par Michel Gondry, univers électronique dont la mélancolie et l'onirisme rappellent la musique classique... Depuis toujours, Rone s'inspire de son environnement et son entourage pour composer. Et encore plus avec son quatrième album, *Mirapolis*, bordé de featurings.

## Disques



Erik Satie  
*Œuvres pour piano*,  
par Jean-Joël Barbier  
(ACCORD)

Les *Gymnopédies* et les *Gnossiennes* de Satie tournaient en boucle à la maison quand j'étais enfant. Avec Debussy et Chopin, Satie est clairement à l'origine de mon goût pour les mélodies teintées de mélancolie. Mais les siennes ont vraiment quelque chose de particulier avec un enchaînement d'accords tantôt inquiétants, tantôt apaisants... J'ai un rapport quasi mystique avec ce disque, qui est sans doute celui que j'ai le plus écouté dans ma vie et, bien que je m'en sois éloigné parfois par lassitude, j'y reviens finalement toujours.



The Beatles  
*Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band*  
(PARLOPHONE)

Chef-d'œuvre cultissime et incontournable. La musique des Beatles me fascine parce qu'elle est pleine d'expérimentations géniales tout en étant super évidente, directe, populaire. J'y ai beaucoup pensé en travaillant sur mon nouvel album. Pour le morceau "Switches" avec Baxter Dury par exemple, je me disais: "Il me faut des cuivres à la Sgt. Pepper!" Et avec recul, je pense que l'espèce d'ambiance de fête foraine dans mon morceau "Mirapolis" vient un peu de ce disque aussi, avec ces descentes et ces montées de notes jouées par des orgues de barbarie.



Aphex Twin  
*Selected Ambient Works Volume II*  
(WARP)

Encore un disque absolument culte pour moi, qui m'a accompagné une bonne partie de l'adolescence et qui m'a emmené loin, très loin, dans de douces transes, comme dans des rêves éveillés, dans la lignée de Brian Eno - et de son morceau "An Ending", qui est peut-être le plus beau morceau de tous les temps pour moi! Je suis fasciné par l'apparente simplicité de cette musique épurée, avec très peu d'éléments, mais où tout est là, à sa place.



Sufjan Stevens,  
Nico Muhly, Bryce  
Dessner, James  
McAlister  
*Planetarium*  
(4AD)

C'est un beau projet qui réunit deux personnes que j'aime beaucoup: Sufjan Stevens et Bryce Dessner. Ce dernier a joué de la guitare sur quelques morceaux de "Mirapolis" et m'a invité à poser des sons sur les derniers albums de son groupe The National. C'est une collaboration très enrichissante pour moi. Je trouve que cette scène américaine, étiquetée généralement "musique folk", utilise les outils électroniques de manière super intéressante et innovante, c'est très subtil souvent beaucoup plus inspiré pour moi que ce que j'entends dans la musique strictement électronique.